

Les banquets

Présidents de l'A.E.C.L.C.	Années	Présidents de banquet	Restaurants
Présidents de l'A.E.C.L.C. Fondateur Georges Loutil 1908-1916	1908	Premiers jalons de l'Amicale	
	Déclaration 27.5.1909	G. Loutil	Hôtel du Bœuf : Mousseau
	1910	Georges Loutil/Pierre Grenat (Principal)	Hôtel du Bœuf : Mousseau
	1911	Georges Loutil/Pierre Grenat	Hôtel St Germain : Pommay
	1912	Albert Decourteix - Turquet	Hôtel St Germain : Pommay
	1913	Alexis Rouillet (Principal)	Hôtel St Germain : Pommay
	1914 à 1919	Rien dans les archives	
Dr Marc Chabenat 1920-1923	1920	Marc Chabenat	Hôtel du Bœuf : Mousseau
	1921	Commandant Potron Laborde	Hôtel du Bœuf : Mousseau
	1922		Hôtel St Germain : Pommay
Albert Lambert 1924-1929	1923	Léon Amichaud	Hôtel du Bœuf : Mousseau
	1924	Albert Lambert	Hôtel Aubray : La Châtre
	1925	Alexandre Mayet/ René Gedeon (Principal)	Hôtel Aubray : La Châtre
	1926	Eugène Charasson/ René Gedeon	Aigurande
	1927	René Gedeon	Hôtel du Bœuf : Mousseau
	1928	Charles Pommier/ René Gedeon	Hôtel du Bœuf : Mousseau
	1929		
François Robert 1930-1933	1930	François Robert	Hôtel St Germain : Plique
	1931 à 1933	Rien dans les archives	
Vincent Rotinat 1934-1955	1934	Vincent Rotinat	Hôtel St Germain : Plique
	1935 à 1951	Rien dans les archives	
Georges Raveau 1956-1971	1952	Maurice Cruchon	Hôtel St Germain : Plique
	1953	Pierre Lafaix	Hôtel St Germain : Plique
	1954	Pierre Mechadier	Hôtel St Germain : Plique
	1955	Emmanuel Bressolette (Principal)	Hôtel St Germain : Plique
	1956		Hôtel St Germain : Plique
	1957	Georges Raveau	Hôtel St Germain : Plique
	1958		Hôtel St Germain : Plique
	1959	Pierre Neraud de Boisdeffre	Hôtel St Germain : Plique
	1960	Roger Allorent	Hôtel St Germain : Plique
	1961	Pierre Victor Yvernault	Hôtel St Germain : Plique
	1962	Emmanuel Bressolette (Principal)	Hôtel St Germain : Plique
	1963	Georges Jubard	Hôtel St Germain : Plique
	1964	Georges Toury	Hôtel St Germain : Plique
	1965	Georges Chauvet	Hôtel St Germain : Plique
	1966	Pierre Bigrat	L'Ecu de Ste Sévère
	1967	Jean-Claude Boury	L'Ecu de Ste Sévère
	1968	Maurice Bourg	L'Ecu de Ste Sévère
	1969	Jean Pignot	L'Ecu de Ste Sévère

Pierre Bigrat 1971 à 1978	1970	Alain Cayré	Moulin Bureau, La Châtre	
	1971	Gaston Moreau	L'Ecu de Ste Sévère	
	1972	Jacques Chartier	L'Ecu de Ste Sévère	
	1973	Alain Bilot	Hôtel St Germain	
	1974	Jacques Chauvet	Hôtel St Germain	
	1975	Eugène Raboisson	Hôtel St Germain	
	1976	Paul Bobas	Restaurant de la Poste	
	1977	Edouard Leveque	Restaurant de la Poste	
	1978	Henri Bobas	L'Ecu de Ste Sévère	
	1979	René Aufrère	La Berriaude : Vicq	
	1980	René Georges Lalis	L'Ecu de Ste Sévère	
	1981	Jane Chartier-Fouratier	L'Ecu de Ste Sévère	
	1982	Robert Malassenet	L'Ecu de Ste Sévère	
	1983	Henri Bonnard	L'Ecu de Ste Sévère	
	1984	EmileDervillers	L'Ecu de Ste Sévère	
	1985	Emile Garrigue (Proviseur)	L'Ecu de Ste Sévère	
	1986	Jacques et Etienne Blanchet	L'Ecu de Ste Sévère	
	Edouard Leveque alias Jean-Louis Boncœur 1978 à 1993	1987	Guy Fouchet	L'Ecu de Ste Sévère
1988		Paul Chaumette	Les Dryades Pouligny Notre-Dame	
1989		Dr André Gedeon	Les Dryades Pouligny Notre-Dame	
1990		Marie-Hélène Roret-Bressolette	Les Dryades Pouligny Notre-Dame	
1991		François Bernard	Les Dryades Pouligny Notre-Dame	
1992		Serge Douceret	Les Dryades Pouligny Notre-Dame	
1993		Pierre Neraud De Boisdeffre	Les Dryades Pouligny Notre-Dame	
1994		Annie Celerier-Dallot	Les Dryades Pouligny Notre-Dame	
1995		Jean-Claude Boury	Les Dryades Pouligny Notre-Dame	
1996		Bernard Guesnier	Les Dryades Pouligny Notre-Dame	
1997		Claudine Deschamp-Lacharpagne	Les Dryades Pouligny Notre-Dame	
1998		René-Laurent Cambray	Les Dryades Pouligny Notre-Dame	
1999		Bertrand Charrier	Château de Sarzay : M. Hurbain	
2000		Jacques Aubourg	Château de Sarzay : M. Hurbain	
2001		Patricia Darré-Thibault	Salle des Fêtes de La Châtre	
2002		Michel Giraudon	Salle des Fêtes de Montgivray	
Pierre Neraud De Boisdeffre 1993 à 1998		2003	Christian Lafaix	Les Dryades Pouligny Notre-Dame
		2004	Danièle Bahiaoui-Jamet	Les Dryades Pouligny Notre-Dame
	2005	Michel Ologoudou-Savignat	Salle des Fêtes de La Châtre	
	2006	Louis Lepine	Le Moulin d'Angibault	
	2007	Claude Augereau Lévêque	Les Dryades	
Guy Fouchet 1998				

Les moments forts de l'Amicale sont traditionnellement le banquet qui suit l'assemblée générale annuelle tenue en juin et le Repas d'Automne à la rentrée. C'est l'occasion de retrouver les camarades de classe, certains perdus de vue depuis de nombreuses années, mais aussi de permettre aux différentes générations de faire connaissance et de consolider les liens d'amitiés autour d'une histoire commune. C'est pourquoi le discours du Président de banquet, désigné généralement parmi les aînés, est écouté avec la plus grande attention, chacun attendant le rappel de souvenirs, parfois oubliés, qui raniment la flamme des jeunes années d'adolescence passées sur les bancs du collège.

L'humour y est fortement recommandé... Exercice toujours difficile...

Les Lauréats

Une tradition, qui n'a pas été maintenue, à tort, depuis quelque temps, était d'inviter à ces agapes d'anciens un ou deux jeunes bacheliers de l'année qui avaient pour "pensum" de prononcer une brève allocution. Epreuve délicate à laquelle certains se sont soumis avec brio.

Camille Autruffe Lauréat 1912

...“Je tiens à vous remercier d’avoir su réaliser la généreuse idée d’une “Amicale des anciens élèves du collège”.

Quel est en effet celui qui ne voit pas clairement la portée d’une telle association ? Vous tous qui avez passé dans notre Vieux Collège, vous savez sans doute que tout élève, jeune ou vieux, faible ou fort, nourrit toujours avec plus ou moins d’ardeur et d’enthousiasme de nombreux rêves d’avenir, rêves quelquefois très vagues, mais qui dans le fond les inquiètent bien quelque peu : l’un veut embrasser la carrière militaire, l’autre songe à l’enseignement, un autre serait heureux d’entrer dans une administration, et ainsi de suite.

Tous ces rêves sont merveilleux, mais après mûre réflexion, à côté de la beauté du projet en surgissent les difficultés : le rêve doré se voile d’un nuage... et quoique ne comptant que sur ses propres forces, l’élève sent qu’il aura besoin d’aide lorsqu’il s’agira de vaincre ces difficultés, d’abattre le nuage malencontreux qui obscurcit le rêve. Mais alors, Messieurs, d’où, mieux que de votre association, peut lui venir cette aide ? Qui donc peut lui donner de meilleurs conseils que vous, ses aînés, qui avez déjà passé par tous ces durs chemins, franchi le marais bourbeux qui encombre l’entrée de la vie et où chacun risque de s’empêtrer ? Et voilà que l’élève met en vous, en votre association prête à le secourir, une partie de ses espérances.

Mais à côté de ces difficultés d’ordre matériel, s’éveillent des difficultés d’ordre sentimental : les camarades ? Que vont-ils devenir après leur sortie du collège ? Quand les reverra-t-il ces frères par l’éducation, ces compagnons de travail qui ont vécu les mêmes peines et les mêmes joies que lui pendant toute sa jeunesse ? Ils n’auront donc plus aucun lien commun qui leur permettent de rester en relation les uns avec les autres, de former une sorte de grande famille unie autour du collège ? Car il les aime, ses camarades ; il aime même tous ceux qui ont passé à différentes époques dans ce Vieux Collège, travaillé sur les mêmes tables, dormi dans le même dortoir, et je n’en veux pour preuve que la joie, le bonheur qui vous transfiguraient ce matin à l’apparition d’un nouvel arrivant, camarade dont le souvenir commençait à s’estomper dans le vague du passé, et la sympathie immédiate et irrésistible que nous éprouvons, nous les jeunes, envers celui qu’on nous présente comme étant un ancien élève du collège de La Châtre.

Eh bien ! Comme le disait si justement mon camarade Lavaud à votre dernier banquet et grâce à l’initiative dévouée de quelques-uns d’entre vous, grâce à la bonne volonté de tous, eh bien ! Ce second problème est aujourd’hui résolu... La solution est excellente, si j’en crois la joie qui se lit sur tous vos visages.”

Georges Raveau 1923

Le jeune Georges Raveau, lauréat de l'Amicale en 1923, avait déjà donné un excellent conseil, qui laissait présager le grand Président de l'Amicale qu'il devint 30 ans plus tard :

...“Parfois, des orages éclatent dans notre atmosphère. Une brouille survient entre deux membres de votre groupe. Eh bien ! permettez-moi, Messieurs, de donner un conseil que me dictent vos accueillants sourires, à ceux d’entre vous qui seraient les témoins de pareils faits. Au lieu de sermoner les intéressés, qu’on les fasse venir à ce banquet annuel ! Et, alors, devant la belle humeur et les rires qui fusent de tous les coins de la table, les deux adversaires se rappelleront leur gaieté d’autrefois et cette seule remarque ne suffira-t-elle pas à réunir de nouveau deux hommes qui ont, plusieurs années durant, participé à la même vie, joué dans les mêmes jeux, peiné dans les mêmes salles d’étude et que la vie avait fait indifférents, sinon ennemis.”

G. Amathieu 1938

Brillant poème de G.Amathieu publié dans l’Echo de L’Indre :

“A la table des grands, doit se taire un enfant”
Me disaient mes aînés “en ma jeunesse folle.”
Au collège, plus tard, quelques heures de colle
M’apprirent “de Conrart le silence prudent.”
Je me tais et m’assieds, non ! foin de la prudence !
Il s’agit aujourd’hui d’un devoir impérieux.
Et à vous tous, anciens, nouveaux, jeunes et vieux
Nous exprimons très haut notre reconnaissance.
Je chanterai d’abord les plaisirs du bahut !
Les succès théâtraux, les sorties aux Ribattes.
L’astuce des copains qui dilataient nos rates.
Le dortoir quelquefois témoin de franc chahut.
Je dirai, verre en main et le cœur bien à l’aise,
Les soins des professeurs nous menant au succès
Du travail acharné les fécondants bienfaits,
Nos esprits enrichis de culture française.
Nous savons, chers anciens, le lien qui nous unit,
Votre fruit a mûri, le nôtre est en promesse.
Vous retrouverez en nous toute votre jeunesse,
En vous, nous contemplons nos espoirs établis.

Jean-Pierre Fouchet 1954

Selon l’Echo du Berry, le Lauréat évoque l’attachement que tous ses camarades et lui-même ont pour le Collège : “Cependant cet édifice solennel et d’un autre siècle est devenu pour tous mes camarades et pour moi-même, celui qu’on appelle le vieux “bahut”, considéré comme un brave témoin de nos petits chahuts et de nos petites misères. Vieillard indulgent, il restera toujours attaché aux souvenirs de notre tendre jeunesse, le spectateur de nos premières peines et aussi de nos premières amours. Il me semble qu’en le quittant, nous abandonnons une partie de nous-mêmes, que nous laissons une partie de notre vie et déjà nous regrettons sa douce amitié.”

François Vacher 1957

Extrait du bulletin de l'Amicale de 1957 :

“...Une famille que je découvre aujourd'hui ! Une famille dans laquelle domine la présence des aînés... Sans doute parce que pour eux les souvenirs des années d'études sont plus chers qu'aux jeunes...”

Je les ai vus tout à l'heure ces aînés un peu dépaysés dans les couloirs et les classes du Collège. Cherchant en vain peut-être leurs noms gravés dans le bois des tables, dans le plâtre du mur... leur banc en classe de 4ème et l'estrade archaïque où trônait jadis le vieux professeur d'allemand.

Ils n'ont rien retrouvé ces anciens au cœur attendri... Rien sur les murs replâtrés, rien sur les tables modernes, rien dans les couloirs où un timbre électrique a supplanté la voie familière de la cloche de bronze...

Rien que l'ombre de leurs souvenirs, rien de ce qui fut le vétuste Hôtel de Villaines avec ses lambris peuplés de chauves-souris grinçantes et qui est devenu aujourd'hui presque propre et moderne : le Collège Mixte George Sand...

Nous voici à la limite du réel et du légendaire !... Ne suis-je pas avec mes camarades de la promotion 1957 un des derniers à avoir connu cette ambiance pittoresque de notre maison ?

Que sera-ce lorsqu'on aura doté notre cité d'un collège ultra-moderne, d'un building à quatre cents millions de francs ?

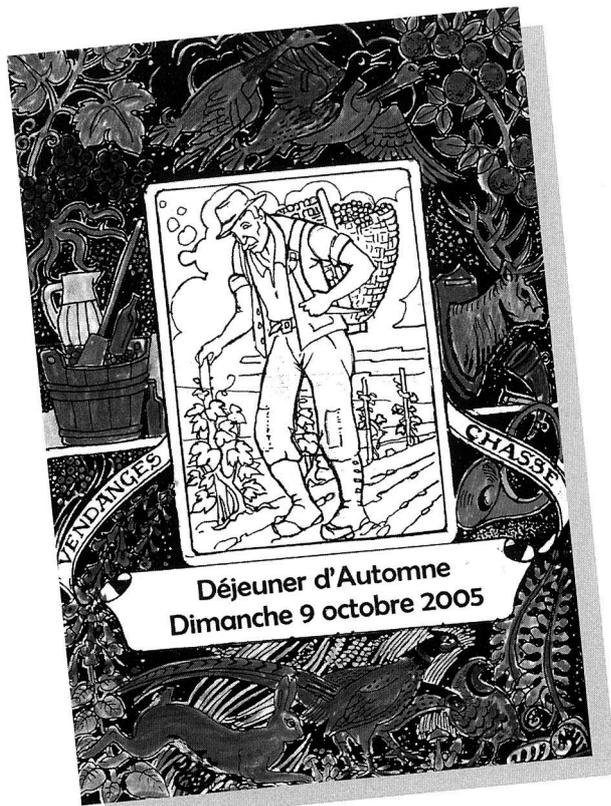
Alors vraiment toutes les fées seront mortes et il faudra bien longtemps aux anciens de 1957 pour se constituer un patrimoine de souvenirs émouvants... Et je me demande devant cette unanimité dans laquelle je vous trouve aujourd'hui, amis fidèles issus de toutes les promotions depuis le début du siècle, si l'avenir permettra de sauvegarder cette précieuse ambiance de cordialité chaleureuse, née dans la grisaille familière d'une très vieille école du Berry... (et peut-être même à cause de cette grisaille).

Votre attachement au Collège d'antan, à votre association même, me semble (et n'est-ce pas mieux ainsi ?) particulièrement sentimentale et romantique...

Souhaitons que l'indispensable progrès n'écrasera pas sous son béton le charmant traditionalisme de votre... de notre Amicale...”



Dessin de Jean-Michel Augereau,
petit-fils d'Edouard Lévêque



Dessin d'Edouard Lévêque

Patricia Trigaud 1979

La jeune Patricia Trigaud, lauréate de 1979, a remarquablement compris la problématique d'une association d'anciens :

“...Mes camarades et moi, ce n'est pas sans émotion que nous nous trouvons au milieu des “Anciens”. Pour nous, ce seul mot semblait traduire je ne sais quel relent du passé, quel archaïsme éloigné de nos pensées actuels...

C'était l'erreur d'un jugement hâtif !

A vous entendre ce soir, nous avons compris que vous étiez jeunes, encore capables, avec une émotion première, de rappeler vos exploits scolaires de jadis : aujourd'hui, nous imaginons bien mieux la joie qui est la vôtre à l'occasion de votre rencontre annuelle. Nous replaçons, à sa juste valeur, la force du souvenir, la grandeur de l'amitié et la fierté d'une tradition qui vous réunissent...”

Lauréats des banquets AECLC

Quelques noms de Lauréats.

De nombreux noms ne figurent pas en raison d'archives insuffisantes.

Que les oubliés veuillent bien nous excuser et se faire connaître.

1911 : Raymon Lavaud - Emile Vilatte
1912 : Camille Autruffe
1923 : Fernand Duris - Georges Raveau
1924 : Louis Davier - René Moreau
1928 : René Aufrère - Lucien Bisse
1930 : Edouard Lévêque
1932 : Roger Fouchet, Paul Labrune, Théophile Yvernault
1938 : G.Amathieu, Adolphe Malicornet
1953 : Maurice Bourg, Melle Marteau
1954 : Jean-Pierre Fouchet, Melle Viale
1956 : Michèle Bigaud, Jean-Marie Lunaud
1957 : François Vacher
1959 : Jean Moret
1960 : Jean-Pierre Etave
1961 : Bernard Duplaix, Jean Raffinat
1963 : Melle Simon
1965 : Catherine Maurice
1967 : Jean-Claude Boury
1971 : Martine Lathuile
1973 : Christine & Claudine
1974 : Claude Chabot
1975 : Thierry Meunier
1979 : Patricia Trigaud
2000 : Guillaume Yvernault

Cette compréhension et cette adhésion de la part des jeunes permettront de mieux savourer, sans réserves, les discours qui ont été sélectionnés ; tous ne pouvaient être repris dans cet ouvrage, mais peuvent être retrouvés sur le site internet de l'Amicale : www.aeclc.org

Il a été jugé préférable, dans la mesure où cela était possible, de reproduire des extraits des discours de banquets dans les diverses parties traitées (Présidents, Principaux et Provisseurs, Professeurs, les Années de Guerre, l'Internat, les Activités Culturelles et Sportives etc...).

Le discours d'Edouard Lévêque de 1977 a été scindé en deux parties, la première traitant du Fondateur de l'Amicale peut être lue dans le chapitre consacré à Georges Loutil.

Un simple coup d'oeil sur les menus d'avant-guerre et sur ceux des plus récentes années suffit à observer que nos "Grands Aînés" avaient un solide appétit. Finis de nos jours les repas avec trois plats de résistance..... Il est vrai que la longueur des repas s'alliait parfaitement à celle des discours, ponctués par les exclamations des convives, à l'évocation des noms des professeurs ou d'anecdotes savoureuses, ce qui entretenait une chaude ambiance et une grande convivialité.

Le jugement, a posteriori, sur le menu a toujours revêtu la plus grande importance, à tel point que Jean-Louis Boncoeur-Edouard Lévêque a rapporté, dans les années 1970 :

“Eventail de commentaires sur un dîner d'amis”

“ Extraordinaire !.... Prodigeux !.... Excellent !.... Fort Bon !.... Convenable !....”

“ Tout juste acceptable !.... Médiocre !....Franchement dégueulasse !”

Voici, dans leur extrême variété, les réflexions qu'on pouvait entendre à la sortie de notre dîner amical du..... juillet dernier, à.....

Cet “arc en ciel” de commentaires : les uns élogieux, d'autres critiques, d'autres dénigrants, amène à plusieurs constatations.

La première est que, dans un repas, quel que soit son menu, il y a toujours des contents et des mécontents, des mal servis et des comblés, des gourmands et des gourmets, des esprits bienveillants et des esprits chagrins...

La seconde est qu'il est difficile de choisir, en se fiant à ses propres goûts, un menu pour 50 autres personnes.

Mon “option” (que je croyais raisonnable) a été mise en défaut ! Je n'avais pas choisi : j'avais fait confiance au Chef qui avait tout intérêt à nous bien traiter.

Hélas ! Les uns ont boudé le “baron d'agneau”, d'autres la “réserve du patron”....

Seule la “terraine maison” semble avoir trouvé grâce auprès de la majorité des détracteurs...

Personnellement, avec bon nombre d'amis autour de moi, j'ai trouvé ce dîner excellent, copieux, bien présenté et agréablement arrosé...

Le service un peu lent ? Peut-être... Mais étions-nous donc si pressés ?...

Un bon dîner “impromptu” pour 75 francs !

Je dis bien : impromptu, car son menu n'a pas été étudié avec de grandes exigences de gourmets, mais établi en quelques minutes, d'après la carte d'un traiteur faisant part de ses possibilités pour un “prix-plafond” imposé, sans garantie aucune du nombre de convives prévus.

Avec la complicité de....., habitué de....., maison de bonne réputation, nous avons fait pour le mieux !

Allions-nous décréter : “Mettez du chevreuil....et des lumas....Nous adorons cela !”

Serions-nous 40 ?...60 ou 80 ?...

Toujours le petit drame des inscriptions tardives !

Réjouissons-nous du projet de constitution ...d'une COMMISSION DU BANQUET qui prendra la responsabilité d'un menu de son choix, pour un prix...raisonnable, dans un restaurant (pas trop éloigné de La Châtre) sélectionné par elle...

Et souhaitons qu'à la sortie du dîner de l'an prochain qui est, à mon avis, plus une occasion de “retrouvailles” qu'un rendez-vous gastronomique, les commentaires ne soient pas ...inversés et que les heureux d'hier ne deviennent pas les mécontents de demain...

Bravo les “fines gueules” ! A vous de jouer !

Le pauvre Président

Jean-Louis Boncoeur – Edouard Lévêque

Cependant, tous n'étaient pas critiques à l'égard de la qualité du menu, surtout à l'époque de l'Hôtel Saint-Germain, tenu de main de maître par Raymond Plique, enfant de la Châtre, rescapé de déportation à Dachau, et dont la cuisine était réputée.

Le Principal, Emmanuel Bressolette, n'avait pas manqué, dans son allocution du banquet de 1953, de saluer la qualité des mets : ... "En savourant l'excellent menu qu'il nous a servi, je me suis rappelé ce mot d'un de nos rois à un chanoine anglais : "A la Cour de France, disait ce monarque, nous n'avons que du pain, du vin et de la gaité". Vous en conviendrez sans peine, nous avons été plus heureux que le bon roi dont parlent les chroniqueurs. La gaieté a illuminé nos visages tout au long de ce banquet : le pain délicieux et le bon vin que nous avons appréciés, n'ont pas peu contribué à l'entretenir : mais, grâce à M. Plique, il nous a été servi bien d'autres choses succulentes, à souhait. A nous procurer cette joie, il a mis tout son cœur : c'est tout notre cœur aussi qui lui adresse le plus délicat merci. Notre gratitude n'oublie pas, bien sûr, les cuisiniers experts et les personnes de service qui l'ont secondé."

